
Inspectrices et inspecteurs de l'enseignement primaire en France. Trajectoires professionnelles, accès aux postes et déroulements de carrière

Gilles Combaz*^{†1}

¹EA Éducation Cultures et Politiques (ISPEF) – ISPEF – Lyon2/IFE/ENS)/Univ.St Etienne, France

Résumé

Dans le cadre de cette communication, nous proposons d'étudier les trajectoires professionnelles de femmes et d'hommes qui accèdent au poste d'inspection de l'enseignement primaire. Nous souhaitons aborder cette question en la situant dans le contexte plus général de l'égalité professionnelle entre les sexes. En France, depuis le début des années 2000, les dispositifs officiels visant cet objectif se sont multipliés. Ils concernent les entreprises mais aussi la fonction publique. Pour cette dernière, l'article 41 du projet de loi général sur la fonction publique voté en 2012 fixe des objectifs ambitieux : 40% de femmes devront occuper des postes à hautes responsabilités à partir de 2018. Les statistiques disponibles révèlent que cet objectif est loin d'être atteint. Une comparaison avec le secteur privé montre que les femmes du secteur public sont plus pénalisées dans l'accès aux fonctions d'encadrement (Albert, 2013). Une étude qualitative récente menée auprès d'une centaine de hauts fonctionnaires de deux directions de Bercy et de deux directions de ministères sociaux confirme ces résultats (Marry et al., 2014). Les inégalités constatées concernent les postes les plus prestigieux de la fonction publique mais sont-elles de même ampleur lorsqu'on se situe à un niveau moins élevé de la hiérarchie ? Nous proposons d'aborder cette question en étudiant l'accès des femmes et des hommes aux postes d'inspection du premier degré. La communication sera articulée autour de trois axes. Il convient tout d'abord de montrer que la profession a été longtemps réservée aux hommes (Ferrier, 1997). La féminisation de ce corps – au sens quantitatif du terme – se réalise très progressivement à partir de la fin des années 1980. Le recours à des statistiques nationales exhaustives pour trois périodes (2005, 2011 et 2015) permettra d'apprécier cette évolution. Aussi indispensable soit-elle, cette démarche n'autorise pas une appréhension plus fine d'inégalités qui se constituent de manière moins visible dans le déroulement de carrière des femmes et des hommes. Pour étudier celles-ci, 35 entretiens narratifs (Bertaux, 2013) ont été menés. Nous avons considéré à la suite de M. Cacouault (2007) que le déroulement de la carrière professionnelle ne peut pas être totalement déconnectée des responsabilités et des tâches assumées par ailleurs : investissement dans la sphère domestique, éducation des enfants, choix opérés en termes de vie personnelle (mariage, célibat, etc.), importance des activités extraprofessionnelles (syndicales, politiques, culturelles, etc.). Ces univers sont étroitement intriqués et, selon les personnes, les priorités données ne sont pas identiques et les arbitrages qui en découlent n'interviennent pas nécessairement au même moment pour chacun.

Liens avec le thème transversal : à quelles questions cherchons-nous à répondre ?

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: Gilles.Combaz@univ-lyon2.fr

Dans le cadre de cette communication, nous souhaitons présenter les premiers résultats d'une recherche qui renvoie à des enjeux sociaux importants et d'actualité : l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Un travail de vingt-cinq ans sur les inégalités scolaires nous a amené à nous intéresser plus précisément aux inégalités entre les sexes à l'école (élèves, personnels de direction d'établissements scolaire et, à présent, corps d'inspection). Parmi les éléments permettant d'analyser cette évolution, deux nous paraissent déterminants : en France, la succession de conventions interministérielles centrées sur la recherche d'une meilleure égalité entre les sexes à l'école (élèves et personnels) ; le développement d'un appareillage théorique solide – intégrant entre autres les concepts de genre et de rapports sociaux de sexe – qui autorisent une compréhension et une interprétation fines des inégalités observées.

Références bibliographiques

Alber, A. (2013). Un plafond de verre plus bas dans la fonction publique ? Une comparaison public – privé de l'accès des femmes aux fonctions d'encadrement. *Travail, genre et sociétés*, 30, 131-154.

Bertaux, D. (2013). *Le récit de vie*. Paris : édition A. Colin.

Cacouault, M. (2007). *Professeurs...mais femmes. Carrières et vies privées des enseignantes du secondaire au XXème siècle*. Paris : éditions La Découverte.

Ferrier, J. (1997). *Les inspecteurs des écoles primaires, 1835 – 1995*. Paris : éditions L'Harmattan.

Marry, C. et al. (2014). *Le plafond de verre dans les ministères. Une analyse de la fabrication organisationnelle des dirigeants*. Paris : Ministère de la décentralisation et de la fonction publique.

Mots-Clés: genre, égalité professionnelle, enseignants, trajectoire professionnelle